

T 425, 34

Le Prince des Marmites

Marie---Jardet

un--marchand veuf--avec---3--filles.
les 2 plus vieilles . rapporte-moi--belle--robe
seize ans
la jeune rien = Pourquoi — un-beau-bouquet--de-belles--fleurs
— C'est--peu--de---chose . Il part---voit des-fleurs partout-sur
sa--route . passe--vers un-chateau , du prince des
Marmites , fleurs encore plus belles, éblouissantes, entre
pour-dem à acheter . trouve personne , table
mise---beau couvert , satable , mange , va-au-jardin voit
personne , comment--payer ? cueille un-bouquet . Au
moment-de partir la-marmite---se-presente--Bien
hardi ! Excusez , je voulais--payer , trouvé-personne.
Pour--qui--ce--bouquet ? Ma-fille--la-plus--jeune . Je-vas-le
payer — Non , Emportez-le---mais--vous me--donnez ce--qui
viendras ce-soir au--dev^t. de-vous .— Il-part , regrette¹
Si c'était--mon chien ou-mon chat ! Cest-sa-fille qui
arrivé — Il pleure---quas-tu ? Il dit--aux à lainée Vas-y
a-la- misène² aussi
à sa-place = — Enfin la-plus jeune-veut-savoir.
elle dit - Eh-bien -cette- marmite---jirai ! Elle y
va. le-soir une-marmite arrive donne-un -coup dans
la-porte--pan — la-servante-y-va quest-ce
une--marmite--que-jai-jetée dun-coup-de-pied
—Un-second coup-la-porte--ouvre. elle--entre :
Marchand----tiens ta--promesse . le-soir , la-petite
part--avec--la-marmite . Ne-te-désolé-pas , papa
— la-marmite--lui--dit ---veux--tu-mepouser--ma
petite — Oui — aussitot---cest-un-prince---superbe.
Au-bout--de- 8 jours , il dit--à-ses 2 filles Il-faut
venir avec---moi---voir---votre---sœur . Beau-festin
car--le-prince---savait---quils----dev. venir . les 2
sœurs---jalouses de-voir un-si--beau M^t. Est-ce
ton-homme (Il avait--défendu---à--sa--femme
de dire qu'il était la marmite) Elle finit
sous-peine-de-disparaître
[2] par--dire oui--tout--bas . Il--disparaît . pleure,
ne--peut--le--retrouver . son père--et--ses sœurs
partent--le--lendemain , allez--vous en , croyant-qu'il

¹ = Regrette d'avoir accepté et souhaite que ce soit son chien ou son chat..

² Non attesté.= celle du milieu, la cadette.

reviendrait--après leur---départ . Elle reprend-ses
habits de--marchande---paysanne , part arrive-le
la porte
soir à une femme fée, demande---à coucher . ah
du prince
la-belle entrez vous etes--la-princesse-----des marmites.
nous vous connaissons bien
Non je---suis---fille---dun--pauvre---marchand — Non
Eh bien ---oui-----lavez--vous--vu — non , mais je-vais
appeler---mes poissons — Pas un-ne-lavait--vu
Tiens dit-elle-le-matin---voila--une-botte-a 7
nous--sommes 3 sœurs
lieues----le-pas et---une---boîte Va--vers ma
quand-tu-seras arrivée chez-ma sœur-tu-diras Botte retourne doù-tu
viens !
sœur — arrive Bonjour---mad. Bonjr ma-mie
vous etes--la-princesse , etc — lavez--vous--vu ?
— non mais demander à mes oiseaux . Pas
un-ne--lavait---vu — Eh-bien voila--une-boîte-et
une-botte , même chose — Va vers ma--sœur
la-botte--sarrêtera a-la-porte-----même chose
Bonj--mad , etc. — faire---lappel de-mes-gros
poulets elle-en---avait--13 il-en--vient-12
où--donc--est--lautre , il arrive en---retard
Jetais si loin , si saouïl , naiyé³ car--le-prince
des marmites se---marie dans 3 jours ...
Tiens , voilà une--boîte , le chateau est-tout-près.
Tu dem à etre---dindonnière .
Tu--ouvriras la-1^{re}---boîte la-mienne la dernière
— Elle arrive à-la-porte , dem. place de dindonnière
Oui entrez , mouillée de--pluie , se-met---sécher au-coin
du-feu , puis---manger et coucher et regarde
sur-la--boîte il--y avait---dessus daller
coucher--avec-son-mari-pour-lappeler ses chambres étaient
contiguës
mais il-ne-lentendait pas , elle--pleurait .
[3] le-lend. dem où---mener-les dindes , Cest
là---tout-près du-chateau Ouvre-sa boîte-----Il y
— sous les croisés
avait--un rouet--en-or---filant---tout-seul
de-la--fenêtre la-princesse le-voit Vends le-moi
25 louis — Je-peux--pas cest-à--gagner , coucher
une---nuit avec votre--futur . Elle-y consent
mais elle--lui fait---prendre-de--lendormi.
mon cher-ami-moi-que-vins de-si loin te chercher
le-lendemain - autre boîte , un dévidet-en diamants dévidant--seul.
autre-boîte poule en-diamants avec-25 poussins faisant---Kiki
un-prisonnier entendait--tout---ce-qu-elle-disait
Il demande---à--parler--au-jeune--prince--qui se

³ Souligné par M. Lecture incertaine, car le mot est surchargé, noyé = imbibé ?.

mariait après--les 2 nuits et-lui révèle -tout .
la dindonnière récrie apeule , vous ne--se réveillez
dans la ruelle

pas - le soir il jette l'endormi que-lui apporte
la-vieille , il-est-trop chaud , le elle-va--lui
chercher--du--froid , mais il dit--jai-bu —

Je-suis---ta---femme - Ils partent--le
lendemain , sa--punition était---faite et-la
sienne.

Ils ont---été heureux et--ont---été
remercier---la--fée qui--lui--a donné
diamants et--baguette , bottes à-- 7 lieues
pour rentrer chez eux , renverrez-les⁴ de-chez mes
sœurs etc.-----

— les autres présents⁵ la plus belle , la plus chanceuse
[les 3-boîtes revinrent--par-sa
baguette

le-père voit---dans—le-jardin un rosier
qui danse : cela-le----tente.

(Gabrielle⁶)

(Il-ny a---pas
de-différences
entre les 2 versions)

⁴ Souligné par M.= Renvoyez-les.

⁵ Après les autres présents, M. ajoute des précisions sur la plus jeune des filles du marchand et le retour des bottes. :

⁶ Ensuite un trait, puis en dessous , une variante et en dessous encore une parenthèse où M.fait le rapprochement ? avec le T 425, n° 32, Le Lévrier blanc, raconté par Gabrielle Massé. Pourtant, dans cette version, il n'y a pas de rosier qui danse

Transcription

Un marchand veuf avec trois filles. Les deux plus vieilles :

— Rapporte-moi une belle robe.

La jeune, seize ans :

— Rien.

— Pourquoi ?

[.....]

— Un beau bouquet de belles fleurs.

— C'est peu de chose !

Il part, voit des fleurs partout sur sa route, passe vers un château, [celui] du prince des Marmites. Les fleurs [sont] encore plus belles, éblouissantes. Il entre pour demander à en acheter, trouve personne. La table [est] mise, de beaux couverts. Il s'attable, mange, va au jardin, voit personne. Comment payer ? Il cueille un bouquet. Au moment de partir, la marmite se présente :

— Bien hardi !

— Excusez, je voulais payer ; trouvé personne.

— Pour qui, ce bouquet ?

— Ma fille, la plus jeune. Je vas le payer.

— Non. Emportez-le, mais vous me donnerez ce qui viendra ce soir au-devant de vous.

Il part, regrette⁷ : « Si c'était mon chien ou mon chat ! »

C'est sa fille qui arrive. Il pleure.

— Qu'as-tu ?

Il dit à l'aînée :

— Vas-y à sa place.

À la *misène*, aussi.

Enfin la plus jeune veut savoir.

Elle dit :

— Eh bien ! cette marmite, j'irai !

Le soir, une marmite arrive, donne un coup de pied dans la porte :

— Pan...

La servante y va :

— Qu'est-ce ?

— Une marmite que j'ai jetée d'un coup de pied.

Un second coup, la porte s'ouvre. Elle entre :

— Marchand, tiens ta promesse !

Le soir, la petite part avec la marmite.

— Ne te désole pas, papa.

La marmite lui dit :

— Veux-tu m'épouser, ma petite ?

— Oui.

Aussitôt c'est un prince superbe.

Au bout de huit jours, il dit à ses deux filles :

— Il faut venir avec moi voir votre sœur.

⁷ = *Souhaite*.

Beau festin, car le prince savait qu'ils allaient venir.
 Les deux sœurs jalouses de voir un si beau monsieur.
 — Est-ce ton homme ?

(Il avait défendu à sa femme de dire qu'il était la marmite, sous peine de disparaître.)

Elle finit [2] par dire « Oui », tout bas.
 Il disparaît ; elle pleure, ne peut le retrouver.
 Son père et ses sœurs partent le lendemain.
 — Allez-vous en !
 En croyant qu'il reviendrait après leur départ.

Elle reprend ses habits de marchande paysanne, part, arrive le soir à la porte [d']une fée, demande à coucher.

— Ah ! la belle, entrez ! Vous êtes la princesse du prince des marmites.

— Non, non, vous connaissez bien ; je suis fille d'un pauvre marchand.

— Non !

— Eh bien ! oui ; l'avez-vous vu ?

— Non, mais je vais appeler mes poissons.

Pas un ne l'avait vu.

— Tiens, dit-elle le matin, voilà une botte à sept lieues le pas et une boîte. Nous sommes trois sœurs. Va vers ma sœur. Quand tu seras arrivée chez ma sœur, tu diras : « Botte, retourne d'où tu viens ! »

Elle arrive :

— Bonjour, Madame.

— Bonjour, ma mie. Vous êtes la princesse du prince des marmites.

— L'avez-vous vu ?

— Non, [mais je vais] demander à mes oiseaux.

Pas un ne l'avait vu.

— Eh bien ! voilà une boîte et une botte.

Même chose.

— Va vers ma sœur. La botte s'arrêtera à la porte.

Même chose.

— Bonjour, Madame.

— Bonjour, ma mie. Vous êtes la princesse du prince des marmites... [Je vais] faire l'appel de mes gros poulets.

Elle en avait treize, il en vient douze.

— Où donc est l'autre ?

Il arrive en retard.

— J'étais si loin, si saoul, *naiyé*⁸, car le prince des marmites se marie dans trois jours...

— Tiens, voilà une boîte. Le château est tout près. Tu demanderas à être dindonnière. Tu ouvriras la première boîte ; la mienne, la dernière.

Elle arrive à la porte, demande une place de dindonnière.

— Oui, entrez.

Mouillée de pluie, elle se met [à] sécher au coin du feu, puis à manger et à se coucher et regarde sur la boîte.

Il y avait dessus d'aller coucher avec son mari pour l'appeler. [Leurs]⁹ chambres étaient contiguës, mais il ne l'entendait pas. Elle pleurait.

⁸ Souligné par M. Lecture incertaine, car le mot est surchargé, noyé = imbibé ?.

⁹ Ms : ses.

[3] Le lendemain, elle demande où mener les dindes.

— C'est là, tout près du château !

Elle ouvre sa boîte sous les croisées. Il y avait un rouet en or, filant tout seul.

De la fenêtre, la princesse le voit.

— Vends-le moi vingt-cinq louis.

— Je peux pas, c'est à gagner : coucher une nuit avec votre futur.

Elle y consent, mais elle lui fait prendre de l'endormi¹⁰.

— Mon cher ami, moi que *vins* de si loin te chercher !

Le lendemain, autre boîte : un *dévidet* en diamants dévidant seul.

Autre boîte : une poule en diamants avec vingt-cinq poussins faisant « Kiki... »

Un prisonnier entendait tout ce qu'elle disait. Il demande à parler au jeune prince qui se mariait après les deux nuits et lui révèle tout :

— La dindonnière récrie, *apeule* ; vous ne *se* réveillez pas.

Le soir, il jette l'endormi que lui apporte la vieille dans la ruelle¹¹ :

— Il est trop chaud !

Elle va lui chercher du froid, mais il dit :

— J'ai bu.

[.....]

— Je suis ta femme !

Ils partent, le lendemain ; sa punition était faite et la sienne. Ils ont été heureux et ont été remercier la fée qui lui a donné des diamants et une baguette, des bottes à sept lieues pour rentrer chez eux.

— Renverrez-les¹² de chez mes sœurs ! etc.¹³

Recueilli à Dun-sur-Grandry en août 1887 auprès de Marie Jardet, [veuve Girard, née à Dun-sur-Grandry en 1819], [É. C. : née le 17/08/1821 à Dun-sur-Grandry, mariée le 14/06/1859 avec Claude Girard, décédé le 20/12/1872 ; journalière, résidant à Dun-sur-Grandry]. S. t. Arch., Ms 55/1, Cahier Dun-sur-Grandry, p. 56, 57, 59.

Marque de transcription de P. Delarue.

Résumé par P. Delarue, CNM, p. 275.

Catalogue, II, n° 34, vers. L, (sous-type B), p. 96.

¹⁰ *Souligné par M.*

¹¹ *Ms* : l'endormi dans la ruelle que lui apporte...

¹² *Souligné par M.* = *Renvoyez-les.*

¹³ *Après etc: [sans doute un résumé]: Les autres présents/ la plus belle, la plus chanceuse/[la plus jeune des trois filles](les trois boîtes revinrent par sa baguette).*

Ensuite un trait, puis en-dessous : Le père voit dans son jardin un rosier qui danse. Cela le tente. (Gabrielle) et en-dessous, entre parenthèses : Il n'y a pas de différences et ajout postérieur : entre les deux versions.[M.fait le rapprochement avec le T 425, n° 32, Le Lévrier blanc, raconté par Gabrielle Massé. Pourtant, dans cette version, il n'y a pas de "rosier qui danse"]